

Journal de Roubaix

DIRECTRICE : Madame Veuve ALFRED REBOUX

LE 1^{ER} MAI ET LA GRÈVE DES CHEMINOTS

EVOLUTION ALLEMANDE

Les derniers rapports de notre commission de contrôle en Allemagne, une évolution assez sensible se manifeste dans l'état d'esprit de nos anciens adversaires, au sujet du désarmement.

L'accord qui s'est produit sur cette question à San-Rémo et surtout la déclaration des alliés selon laquelle nous ne consentirons à accorder une amnistie aux seuls auteurs de la guerre, nous ont permis de constater que les Allemands ne sont plus aussi loyaux que les clauses militaires, seraient convenues la majeure partie de l'opinion allemande de la nécessité de s'y résigner. On ne trouve la confirmation dans les discours prononcés, avant-hier, à l'Assemblée nationale.

Nous ne sommes pas, d'autre part, la conviction du chancelier du Reich à la conférence de Spa éveille en Allemagne de grandes espérances : elle marque, en effet, le commencement d'une ère nouvelle pour la nation allemande, qui, du banc des accusés, passe dans le prétoire.

C'est la fin d'un isolement qui paralysait son activité industrielle et la reprise possible de relations avec nos commerçants. Cependant, nous ne sommes pas sans nous inquiéter de la situation économique et financière de l'Allemagne en général et de la France en particulier, subissant à titre de vainqueur.

Toutefois, la remise à flot d'un pays tel que l'Allemagne comporte des avantages et des dangers.

Assés bien, une entente préalable entre les alliés sur les arrangements qui seront discutés à Spa s'impose-t-elle avec plus d'urgence que jamais. Nous n'avons qu'un mois pour la réaliser. Qu'on se hâte de reprendre les négociations amorcées à San-Rémo.

L. C.

LA VIE CHÈRE

Le COMPLET PROTÉSTATAIRE

Le prix excessif des vêtements aux États-Unis a provoqué des manifestations originales, Américains et Américaines ont, en grand nombre, décidé d'adopter le costume de toile bleue jusqu'à ce que le prix des tissus ait baissé. Le complet protestataire, qui a vu, ainsi, le jour en Angleterre, a-t-il des chances de prendre en France? En France aussi, les tissus sont chers.

M. Fragalet-Marcet dépose le projet de loi assurant le droit de vote aux femmes. Le projet est renvoyé à la Commission des lois.

M. Millerand monte à la tribune pour demander au Sénat de voter d'urgence le projet de loi assurant le droit de vote aux femmes. Le projet est renvoyé à la Commission des lois.

M. Millerand monte à la tribune pour demander au Sénat de voter d'urgence le projet de loi assurant le droit de vote aux femmes. Le projet est renvoyé à la Commission des lois.

Le 1^{er} Mai

Un manifeste des travailleurs chrétiens

Paris, 30 avril. — Sous ce titre : « Au travail le 1^{er} mai », la Confédération française des travailleurs chrétiens (C. F. T. C.), groupe plus de 100.000 travailleurs, publie un manifeste, où il est dit notamment :

« La C. F. T. C. prétend imposer en pays entier la brimade d'un nouveau chômage de vingt-quatre heures. Vraiment, elle exagère. Nous estimons que la meilleure manière de faire aboutir nos revendications et de préparer les transformations sociales nécessaires, est encore de poursuivre à notre pays de relever ses ruines et de reconstruire sa prospérité dans l'ordre et dans la paix. »

« C'est à cette tâche que nous convions tous nos camarades travailleurs lésés de la tyrannie capitaliste, en leur demandant de rester au travail le 1^{er} mai, comme les autres jours, et de s'opposer résolument à toute tentative nouvelle de grève générale et de chambardement. »

Au Conseil de Cabinet

Paris, 30 avril. — Les ministères et les sous-secrétariats d'Etat ont tenu ce matin en Conseil de Cabinet, sous la présidence de M. Millerand, la séance hebdomadaire des questions que soulève la journée du 1^{er} mai et la grève annoncée des cheminots de fer.

LES JOURNAUX A 15 CENTIMES

Tous les journaux parisiens et régionaux ont porté leur prix de vente à 15 centimes, à partir du premier mai.

Voici comment les quotidiens de Lille annoncent cette nouvelle à leurs lecteurs :

A NOS LECTEURS

Conformément à la décision prise par l'Assemblée générale de la Presse, le 28 avril 1920, notre journal sera vendu 0,15 centimes à partir de demain 1^{er} Mai.

Le public appréciera le gros bénéfice que nous avons fait en réduisant nos prix. Nous espérons que les autres journaux de la région, en particulier, ne nous laisseront pas de la haute supériorité de ce qui était avant la guerre.

Nous sommes très heureux de voir nos lecteurs de cette région temporaire qui nous sommes les premiers à recevoir et qui prendra du plaisir que les circonstances le permettent.

Les journaux parisiens reproduisent la décision prise à Paris et que nous avons déjà publiée, jeudi matin, en dernière heure.

Plusieurs d'entre eux ont même passé à 20 centimes, comme le « Gaulois », le « Figaro », le « Temps », le « Action Française », le « Humanité », ou à 25 centimes, comme « Excelsior ».

LES JOURNAUX A 15 CENTIMES

Le public appréciera le gros bénéfice que nous avons fait en réduisant nos prix. Nous espérons que les autres journaux de la région, en particulier, ne nous laisseront pas de la haute supériorité de ce qui était avant la guerre.

Nous sommes très heureux de voir nos lecteurs de cette région temporaire qui nous sommes les premiers à recevoir et qui prendra du plaisir que les circonstances le permettent.

Les journaux parisiens reproduisent la décision prise à Paris et que nous avons déjà publiée, jeudi matin, en dernière heure.

Plusieurs d'entre eux ont même passé à 20 centimes, comme le « Gaulois », le « Figaro », le « Temps », le « Action Française », le « Humanité », ou à 25 centimes, comme « Excelsior ».

LES FONDERS EN FER FERMENT

Les délégués sont convenus que leur clientèle accueillera favorablement cette mesure qui donnera aux petits commerçants de quelques heures de loisir, et lui demandant de bien vouloir faire leurs achats le dimanche, avant 2 heures de l'après-midi.

D'autres syndicats de détaillants ont également approuvé cette idée.

Les détaillants sont convaincus que leur clientèle accueillera favorablement cette mesure qui donnera aux petits commerçants de quelques heures de loisir, et lui demandant de bien vouloir faire leurs achats le dimanche, avant 2 heures de l'après-midi.

A LA SORBONNE

Le Gala des Familles nombreuses

Paris, 30 avril. — La Journée des Mères de Familles nombreuses, qui aura lieu, comme on sait, le dimanche 9 mai, dans toutes les villes et communes de France, a donné, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, bon nombre d'auditeurs, un gala en l'honneur de ces familles et de la reproduction.

M. Auguste Isaac, ministre de l'Industrie et du Commerce présidait. En termes heureux, avec cette éloquence honnête et claire qui est son droit en tant qu'il s'agit de défendre les intérêts des encouragements matériels, et justes d'ailleurs, de relever surtout la moralité des individus et de la famille pour rendre à la France sa fécondité naturelle. Il faut dire que le premier des devoirs créés est d'avoir des enfants et de les bien élever; il faut honorer, comme elle le méritent, les mères courageuses et les familles nombreuses. Malgré les graves difficultés dans lesquelles la France se trouve, les enfants nombreux sont regardés avec une attention particulière.

Après le ministre, M. Jacques Berthelin, Mme Henri Desprez, M. Paul Huron, véritables apôtres de la grande cause de la reproduction française, montrèrent avec des arguments directs, la nécessité pour notre pays d'être, aussi vaillant devant la vie, qui est tant fatigant, qu'il l'est devant la mort, pendant la longue et meurtrière guerre.

Et ce sont les enfants nombreux qui consolideront la magnifique victoire de 1918, qui empêcheront, par leur présence, le retour de la guerre, et qui rendront à la France sa prospérité d'autrefois multipliée.

La journée du 9 mai, la Journée nationale des Mères de Familles nombreuses, destinée à honorer et encourager les grandes familles, montrera, par son succès, que la France veut vivre en nation victorieuse.

Les orateurs furent très applaudis.

Une très belle parole artistique suivit, avec le concours de Mme Max Charrier et ses deux enfants au-dessus de tout artifice, de la brillante poétesse France Darcq, dominatrice et de charme sous la direction de M. Nizan, qui fut acclamé, avec les interventions de M. Bernard de Peysson, M. Bossart et Hazzart, l'« Enfant prodigieux », de Claude Debussy.

LES QUOTIDIENNES

GUESDE, LIEBKNECHT, BEBEL ET LE PREMIER MAI

Dans l'« Humanité » du 30 avril, M. Jules Guesde qui, depuis son réélection, n'avait pas donné signe de vie, fit un point d'histoire à propos du Premier Mai.

« La presse bourgeoise a voulu prouver que la prétendue « fête du Travail » était d'origine allemande. Le député du Nord s'en indigne et dit que le peuple, s'il était renseigné, ne pardonnerait pas à la grande manifestation socialiste annuelle sa faiblesse compromettante. Et comme les faits sont là, qu'il est impossible de les nier, le vieux leader collectiviste nous en explique l'origine.

« Qui elle est passablement embrouillée, cette explication, en la tâche n'est pas facile. M. Jules Guesde est obligé d'avouer que si l'idée du Premier Mai est et essentiellement française, c'est l'œuvre de chefs du socialisme allemand qui ont décidé les chefs du socialisme français. En disant cela, M. Guesde ne dit pas tout. Il ne dit pas que la démocratie d'outre-Rhin, les futurs organisateurs de la manifestation socialiste ont humblement les conseils de ceux qui, vingt-cinq ans plus tard, devaient se faire, contre les travailleurs français, les exécuteurs des plus basses œuvres du militarisme prussien.

« Lisez nos phrases de l'article de Guesde, phrases entortillées narquoisement, mais qui laissent quand même deviner une vérité plus précise :

« Avant, écrit le député du Nord, de saisir le Congrès international de ce qui devait devenir le Premier Mai, le citoyen Lavigne, d'accord avec Lafargue, Guesde, Deville, etc., vint voir l'avis de Liebknecht et de Bebel, le démocrate-socialiste allemand avarié, en effet, à cette époque, sous le régime du parti d'Etat de la République, et de la loi d'exception. Et les socialistes français ne purent pas résister à l'enthousiasme de ce digne homme de se voir par le prolétariat mondial dont il était précisément l'organe, l'unité d'action on de fournir à Bismarck un prétexte pour une nouvelle saignée à blanc.

« La réponse de Liebknecht et Bebel fut héroïque : « Peu importe le statut de la fête, la manifestation a été faite. Elle se fera. Et les socialistes français ne peuvent pas résister à l'enthousiasme de ce digne homme de se voir par le prolétariat mondial dont il était précisément l'organe, l'unité d'action on de fournir à Bismarck un prétexte pour une nouvelle saignée à blanc.

« Ainsi, c'est bien la réponse et l'héroïsme de Liebknecht et de Bebel qui ont permis au socialisme français de fêter le Premier Mai. Mais la vérité est que les socialistes français ne peuvent pas résister à l'enthousiasme de ce digne homme de se voir par le prolétariat mondial dont il était précisément l'organe, l'unité d'action on de fournir à Bismarck un prétexte pour une nouvelle saignée à blanc.

La Grève des Cheminots sera-t-elle générale?

Une grave décision du Gouvernement

Paris, 30 avril. — Le ministre des Travaux publics nous communique la note suivante :

« Tout agent des chemins de fer qui aura obtenu une locomotive ou son train en cours de route, sera considéré comme ayant accepté l'application de l'article 20 de la loi du 16 juillet 1915, ainsi libellé :

« Sera puni d'un emprisonnement de six mois à deux ans, tout mécanicien, conducteur ou garde-train qui aura abandonné son poste pendant la marche du convoi. »

C'est la minorité des cheminots qui a été décrétée la grève

On sait que la violation de grève qui a conduit la motion Moussoussou, a été adoptée par le Congrès (réuni des cheminots par 171.337 voix contre 147.082 à la motion Guillot et 13.203 abstentions.

Ces chiffres cependant ne représentent pas le phylloxère exact de la situation que les cheminots. Il ne faut pas oublier, en effet, qu'il existe 170.000 cheminots non syndiqués de sorte que au total c'est sur un effectif de 487.000 agents appartenant aux différents compagnies, que 171.000 se sont prononcés en faveur de la grève.

Voilà d'ailleurs d'autres chiffres tout aussi floppants que nous empruntons à l'« Opinion », basés sur les votes les plus récents; ils montrent très nettement l'orientation de chaque réseau au dernier Congrès. Les voici :

A l'Est, sur un effectif total de 78.000 agents, il y a 32.000 extrémistes, 32.000 réformistes et 14.000 modérés. Donc 70 p. c. des agents de l'Est sont opposés aux doctrines extrémistes.

A l'Etat, sur 102.000 agents, nous avons 37.000 extrémistes, 12.000 réformistes et 53.000 modérés; donc 59 p. c. de non-révolutionnaires.

Au Midi, sur 88.100 agents, 6.100 extrémistes, 8.100 réformistes, 22.000 modérés, soit 30 p. c. de non-révolutionnaires.

Au Nord, sur 82.000 agents, 28.000 extrémistes, 25.000 réformistes, 30.000 modérés, soit 60 p. c. de non-révolutionnaires.

Au P.-L.-M., sur 80.000 agents, il y a 44.000 extrémistes, 10.000 réformistes et 26.000 modérés, soit 43 p. c. de non-révolutionnaires.

Enfin, sur 80.000 agents, 28.000 extrémistes, 25.000 réformistes et 27.000 modérés, soit 60 p. c. de non-révolutionnaires.

De sorte que la moyenne, pour l'ensemble des réseaux, des agents non extrémistes, et par conséquent hostiles à la grève, est de 62 p. c.

Ce qu'on dit à Paris

LE POUR ET LE CONTRE

Paris, 30 avril. — Dans les Compagnies de chemins de fer, le haut personnel est convaincu que la grève des cheminots est vouée à un échec, parce qu'elle n'a pas l'approbation de l'opinion publique et parce que les extrémistes qui l'ont déclenchée, ne constituent qu'un tiers environ du personnel des réseaux.

M. Le Troquer, ministre des Travaux publics, s'est déclaré également optimiste. Il a dit : « La grève sera éphémère. Le personnel des chemins de fer, le vrai, celui qui travaille, n'a rien de commun avec les agitateurs. »

D'autre part, les nouveaux dirigeants de la Fédération des cheminots estiment qu'ils seront suivis par l'immense majorité des travailleurs du rail.

Paris, 30 avril. — M. Desbarès, secrétaire général du chemin de fer de l'Etat, a exprimé sa conviction que cette loi, encore, la grève échouerait, affirmant que les services fonctionneraient et que le ravitaillement des villes se continuerait par le rattachement général.

D'une enquête faite auprès des représentants des Compagnies, on déduit que les grévistes entraînent le mouvement dans les plus mauvaises conditions. La grève sera plus complexe sur le Nord et sur l'Etat. Sur le Nord, elle sera peut-être plus déclenchée. Sur le P.-L.-M., on espère faire partir certains trains dès samedi. Sur l'Etat, le mouvement sera, sans doute, important.

On a constaté à l'Assemblée et au Parlement dans la pratique d'un nouvel échec.

« L'Echo de Paris » dit que les Compagnies estiment que les nouvelles prises par le gouvernement pour assurer le ravitaillement, auraient raison de la grève des cheminots. C'est l'affaire de cinq ou six jours. On rappelle qu'en cas de grève, le gouvernement interdirait à la régulation et à la mobilisation du personnel.

LES ABONNEMENTS AU JOURNAL DE ROUBAIX

Nous attirons l'attention de ceux qui veulent faire une petite économie, sur les abonnements par la poste, qui bénéficient d'une différence appréciable entre le tarif postal et le prix demandé par le colporteur à domicile.

Le prix d'un abonnement individuel est porté, pour le Nord, les Hauts-de-France et la Belgique, à 45 francs; 12 francs; 18 francs; 24 francs; 30 francs; 36 francs; 42 francs; 48 francs; 54 francs; 60 francs; 66 francs; 72 francs; 78 francs; 84 francs; 90 francs; 96 francs; 102 francs; 108 francs; 114 francs; 120 francs; 126 francs; 132 francs; 138 francs; 144 francs; 150 francs; 156 francs; 162 francs; 168 francs; 174 francs; 180 francs; 186 francs; 192 francs; 198 francs; 204 francs; 210 francs; 216 francs; 222 francs; 228 francs; 234 francs; 240 francs; 246 francs; 252 francs; 258 francs; 264 francs; 270 francs; 276 francs; 282 francs; 288 francs; 294 francs; 300 francs; 306 francs; 312 francs; 318 francs; 324 francs; 330 francs; 336 francs; 342 francs; 348 francs; 354 francs; 360 francs; 366 francs; 372 francs; 378 francs; 384 francs; 390 francs; 396 francs; 402 francs; 408 francs; 414 francs; 420 francs; 426 francs; 432 francs; 438 francs; 444 francs; 450 francs; 456 francs; 462 francs; 468 francs; 474 francs; 480 francs; 486 francs; 492 francs; 498 francs; 504 francs; 510 francs; 516 francs; 522 francs; 528 francs; 534 francs; 540 francs; 546 francs; 552 francs; 558 francs; 564 francs; 570 francs; 576 francs; 582 francs; 588 francs; 594 francs; 600 francs; 606 francs; 612 francs; 618 francs; 624 francs; 630 francs; 636 francs; 642 francs; 648 francs; 654 francs; 660 francs; 666 francs; 672 francs; 678 francs; 684 francs; 690 francs; 696 francs; 702 francs; 708 francs; 714 francs; 720 francs; 726 francs; 732 francs; 738 francs; 744 francs; 750 francs; 756 francs; 762 francs; 768 francs; 774 francs; 780 francs; 786 francs; 792 francs; 798 francs; 804 francs; 810 francs; 816 francs; 822 francs; 828 francs; 834 francs; 840 francs; 846 francs; 852 francs; 858 francs; 864 francs; 870 francs; 876 francs; 882 francs; 888 francs; 894 francs; 900 francs; 906 francs; 912 francs; 918 francs; 924 francs; 930 francs; 936 francs; 942 francs; 948 francs; 954 francs; 960 francs; 966 francs; 972 francs; 978 francs; 984 francs; 990 francs; 996 francs; 1000 francs.

LES FONDERS EN FER FERMENT

pour protester contre l'insuffisance des envois de coke

Comme nous le faisons prévoir, mercredi dernier, les patrons-fondeurs de Roubaix-Tourcoing et des environs, ont décidé de fermer leurs ateliers.

Nous les avons prévus que ces industriels ne recevraient pas de coke et qu'ils seraient obligés de fermer la fonte. Ainsi, durant le mois de mai, sur 1.400 tonnes nécessaires à la marche des quarante-deux fonderies de la région, il n'est arrivé qu'un tonnage permettant à peine de fonder dix jours par mois.

Ainsi, afin de protester contre cet état de choses, les patrons-fondeurs ont décidé de fermer leurs ateliers.

Malgré leurs démarches auprès du Bureau National des Fondeurs et de la Roulerie Industrielle, ils se trouvent sans coke, par conséquent sans l'impossibilité de pouvoir produire et dans l'obligation de fermer leurs usines. Les patrons-fondeurs ont décidé de fermer leurs ateliers.

Malgré leurs démarches auprès du Bureau National des Fondeurs et de la Roulerie Industrielle, ils se trouvent sans coke, par conséquent sans l'impossibilité de pouvoir produire et dans l'obligation de fermer leurs usines. Les patrons-fondeurs ont décidé de fermer leurs ateliers.

DERNIERE HEURE

LE PREMIER MAI

La Grève des Cheminots

UN APPEL DE M. JAVARY AUX CHEMINOTS DU NORD

Paris, 30 avril. — M. Javary, ingénieur en chef de l'exploitation des chemins de fer du Nord, vient de faire afficher dans toutes les gares l'ordre du jour n° 52, qui reproduit l'appel au personnel des chemins de fer, de M. Le Troquer, ministre des Travaux publics. M. Javary ajoute, en s'adressant à son personnel :

« A deux mois de distance, les cheminots du Nord se trouvent pas la confiance qu'on en a sur les populations des régions désolées. Ils savent qu'aujourd'hui il s'agit non de la défense d'intérêts corporatifs, mais d'une tentative criminelle pour faire d'un des instruments de désordre et d'anarchie. C'est, là, de la conduite pas. »

LE TRAFIC DES TRAINS EST REGULIER A PARIS

Paris, 30 avril. — La grève du personnel n'est effective, à 22 heures, aux gares de Paris du Nord et de l'Etat. Tous les agents des services de nuit ont pris le travail comme de coutume. Le trafic des trains est régulier, mais les voyageurs sont un peu gênés, surtout sur la ligne de l'Etat.

LA PAIX

L'exécution du Traité de Versailles

Berlin, 30 avril. — La commission des réparations a répondu à la note du gouvernement allemand du 14 avril, en lui signalant que bien que le traité de Versailles soit en vigueur, depuis plus de trois mois, le gouvernement allemand n'a livré jusqu'à présent aucun des navires de commerce dont la livraison est prescrite par le traité de paix.

La commission des réparations a informé le gouvernement allemand qu'aucune nouvelle demande de sa part ne pourra être prise en considération, aussi longtemps qu'il n'aura pas livré un tonnage suffisant.

LA PAIX

Le Pacte de Londres est publié

Londres, 30 avril. — Le texte authentique du pacte de Londres, conclu le 26 avril 1915, est publié. Le pacte est intitulé « Le Pacte de Londres » et est divisé en dix articles. Il est intitulé « Le Pacte de Londres » et est divisé en dix articles. Il est intitulé « Le Pacte de Londres » et est divisé en dix articles.

LA REDDITION DE MAUBEUGE

On entend les Temoins : le Général LAGROIX, le Général PAU, le Général RUSSEL, etc.

Paris, 30 avril. — L'audience est ouverte à 14 heures. Le colonel Flandr, ancien directeur du génie de Maubeuge, montre l'insuffisance absolue de cette place avant la guerre.

On entend ensuite le général Lacroix, ancien vice-président du Conseil supérieur de la guerre qui explique pour quelles raisons il pensait que Maubeuge devait être considérée comme place de manœuvre.

Le général Pau est appelé à la barre. Il raconte dans quelles conditions il fut envoyé pour enquêter à Maubeuge, le 10 août 1914. Il rappelle les conclusions de son rapport qui était très favorable pour le général Flandr et le général Villé.

Le général Desvaux succède à la barre au général Pau. Il fut envoyé à Maubeuge, le 6 août 1914, par le général Elber. Il dit que Maubeuge était une mauvaise place.

LA canonisation de Jeanne d'Arc

M. Hanoteaux représentera le gouvernement

Paris, 30 avril. — Le gouvernement de la République a résolu de se faire représenter aux solennités qui vont avoir lieu, à Rome, pour la canonisation de Jeanne d'Arc. Il a confié cette mission à M. Hanoteaux, de l'Académie, ancien ministre des Affaires étrangères et ancien ministre de l'Instruction publique.

LES NOUVELLES BELGES

Un incendie — Dans la nuit de vendredi à samedi, le incendie a été déclaré aux ateliers de construction Louis Lartou, au faubourg de Valenciennes.

Un incendie — Dans la nuit de vendredi à samedi, le incendie a été déclaré aux ateliers de construction Louis Lartou, au faubourg de Valenciennes.